

Moien - Welcome - Namasté

4/2018



Solidarité avec le Kerala Réhabilitation des victimes des inondations

Depuis octobre 2018 et jusqu'à fin septembre 2019, Aide à l'Enfance de l'Inde et du Népal (AEIN) soutient financièrement deux organisations indiennes dans leurs efforts de réhabilitation et de renforcement des communautés villageoises touchées par les inondations d'août dans l'Etat du Kerala.

Le projet est réalisé sur place dans le village de Chennmangalam et dans le nord de la municipalité de Paravur, district d'Ernakulam, par le partenaire Cultural Academy for Peace (CAP), et dans les villages de Konnathady et Kajikushy, district d'Idduki, par le partenaire

Center for Youth Development Activities (CYDA). La supervision du projet est assurée par le partenaire de liaison d'AEIN sur place, Terre des Hommes Germany – India Programme (TdH).

Les districts d'Ernakulam et d'Idduki ont été identifiés comme étant les plus touchés. Les eaux et les glissements de terrains ont emporté maisons, toilettes, meubles, et abris pour animaux, et ont détruit les cultures et tué du bétail. De plus, toutes les fontaines publiques, dont dépendent principalement les gens, sont contaminées et doivent être nettoyées.





Pour améliorer cette situation, CAP et CYDA mettront en œuvre les activités suivantes :

- réparation et rééquipement de 50 maisons partiellement détruites : les femmes célibataires, les veuves, les familles avec enfants et les personnes âgées seront privilégiées lors de la sélection des bénéficiaires
- rétablissement des moyens de subsistance de 111 familles : achat de semences et d'engrais, réparation et achat de nouveaux équipements tel des métiers à tisser et des machines à coudre, et organisation de 2 formations professionnelles et entrepreneuriales (préparation d'un plan d'entreprise, identification d'idées commerciales, accès à différents programmes gouvernementaux, etc...)
- activités WASH : installation de 200 kits de lavage des mains (savons, désinfectants, serviettes, etc...) dans les écoles et les maisons, analyses d'eau potable et mise en place de 25 filtres sur les robinets de lieux publics tels que

les écoles et les centres de premiers soins

- camps pour 200 enfants et adolescents : organisation d'activités éducatives et animations pour les enfants et les jeunes afin de les aider à faire face au traumatisme suscité par la catastrophe et d'éviter l'abandon scolaire une fois la situation revenue à la normale.

En tout, quelque 500 familles et 200 enfants et jeunes bénéficieront de ces mesures rendues possibles grâce aux dons généreux reçus par AEIN.

AEIN tient à exprimer sa gratitude pour les nombreux dons reçus à la suite des inondations. Depuis fin août et le déblocage par l'association d'une aide d'urgence de 5'000 Euros, plus de 26'000 euros ont été collectés, permettant la mise en place de ce projet doté d'un budget de 100'000 euros en collaboration avec le Desk Humanitaire du Ministère des Affaires Etrangères.

Justice pour les victimes de violences sexuelles

Cette année, le prix Nobel de la paix a été décerné à Denis Mukwege et Nadia Murad pour honorer leur lutte contre l'emploi de violences sexuelles en tant qu'arme de guerre. Une récompense qui encourage à faire avancer le combat contre les violences faites aux femmes en temps de guerre et à demander justice pour les victimes.

Le viol est utilisé comme arme de guerre lors de nombreux conflits, et cela a notamment été le cas au Népal lors de la guerre civile qui a sévi de 1996 à 2006. Or nombre d'auteurs de ces crimes de guerre sont aujourd'hui solidement établis comme dirigeants politiques, gardes du corps, ou dans d'autres fonctions.

Cela compromet les droits des victimes, et, pour que justice soit rendue aux survivants du conflit, il est incontournable de mener une campagne pour faire pression sur le gouvernement népalais.

Depuis janvier 2016, AEIN soutient un projet de son partenaire Women's Rehabilitation Center (WOREC) dans les communes de Khara et Pipal du district de Rukum, situé dans la région de développement Moyen-Ouest au Népal. L'objectif de l'action est de faire valoir les droits des femmes à la justice, et de lutter contre l'impunité des personnes qui ont perpétré des violences sexuelles pendant la guerre civile.



« Ma famille n'a pas réagi outre mesure à ce qui m'était arrivé car presque toutes les femmes à Rukum ont été violées, certaines maintes fois. Certaines femmes ont été si gravement 'cassées' par des viols répétés commis par les militaires qu'elles sont à peine capables de se tenir debout » – témoignage d'une survivante

Une cinquantaine de cas de violence à l'égard des survivantes du conflit seront documentés et traités par des avocats pour mener des actions en justice. Un tribunal national sur les violences sexuelles sera organisé et permettra aux victimes de prendre la parole et de réclamer justice. Deux centres de conseil pour femmes seront créés et 1 500 femmes bénéficieront d'un soutien thérapeutique et de conseils en matière de santé sexuelle et reproductive. Aussi, 200 femmes seront formées aux techniques agricoles et soutenues

financièrement pour se lancer dans des activités génératrices de revenus.

Les bénéficiaires directs du projet sont 1 100 femmes victimes d'abus sexuels, jeunes filles et villageois des communes cibles. Toutefois, ce projet appuiera indirectement toutes les femmes du pays par le biais des actions de plaidoyer menées pour changer les lois discriminatoires envers les femmes.

Le budget sur la période de janvier 2018 à décembre 2019 porte sur environ 157 000 euros dont 80% sont pris en charge par la Direction de la Coopération au développement luxembourgeoise.

La part AEIN en fonds privés à récolter est de 31 400 euros.

Vous voulez soutenir ce projet ou d'autres projets dans le domaine du renforcement des droits des femmes qu'AEIN soutient au Népal ?

Avec un don vous pouvez contribuer à :

- Organisation d'un atelier sur les Droits de l'Homme, la justice sociale, la culture de paix etc. avec les parlementaires et dirigeants politiques : **50 euros**
- Formation sur les techniques agricoles : **60 euros /par femme**
- Soutien d'un centre de santé et psychosocial pour femmes : **200 euros/mois**
- Organisation de camps axés sur la santé reproductive et mentale pour 1'500 femmes victimes de violences : **350 euros/mois**
- Soutien d'urgence, légal et médical pour les victimes de violence : **800 euros/an**

Mention « Projet victimes violences sexuelles »

Vous trouverez des informations sur tous les projets que AEIN soutient en Inde et au Népal sur notre site internet www.aein.lu.

Comment l'agriculture biologique diversifiée a changé la vie des fermiers

AEIN a réalisé avec succès à travers deux partenaires indiens le projet "promotion de l'agriculture durable en développant des techniques innovantes d'irrigation et d'élevage" dans les districts de Yavatmal et Hingoli, Etat du Maharashtra en Inde. Les facteurs clés pour rendre ce projet durable après sept ans peuvent être résumés comme suit:

Présentation de la problématique

Les raisons de la crise dans l'agriculture en Inde sont multiples : réduction massive des investissements publics depuis les années 80, chômage accru dans les zones rurales, augmentation sensible des prix des matières premières, dérégulation de la politique agricole permettant à des sociétés multinationales d'imposer leurs produits et leurs prix, abandon des filiales bancaires dans les zones rurales entraînant le recours à des prêts d'argent privés à des taux usuriers, effondrement des prix des produits agricoles sur le marché mondial, etc. Tout ceci entraîne que, si une récolte est mauvaise, les familles d'agriculteurs se trouvent au bord de la ruine et que beaucoup de chefs de famille ne voient comme seul remède que le suicide (plus de 6'700 sur les années 2005 à 2012 dans la région cible du projet).

L'Est du Maharashtra, et spécialement la région de Vidarbha, dont fait partie le district Yavatmal, et la région de Marathwada, dont fait partie le district Hingoli, est une zone agricole qui souffre d'un manque régulier de pluies et d'une monoculture de coton qui ne permettent pas aux agriculteurs d'avoir des revenus satisfaisants. Le coton cultivé est une

espèce génétiquement modifiée pour laquelle les multinationales agraires (ex. Monsanto) avaient promis aux agriculteurs des bénéfices importants. Cependant ceci ne s'est pas réalisé car ce type de coton nécessite davantage d'engrais, de pesticides chimiques et d'eau. D'autre part les semences doivent être achetées auprès de ces sociétés ce qui augmente la dépendance envers eux.

Solution retenue

Une solution à ces problèmes est de revenir à une agriculture bio diversifiée qui utilise les semences locales, des pesticides naturels et de recourir à des techniques d'irrigation innovantes.

La méthodologie adoptée pour ce projet a été participative. Les activités ont été planifiées à travers des groupes d'agriculteurs dans les 40 villages en collaboration avec les Water User Associations qui les ont formés.

Durée et coût du projet

Le projet a démarré en avril 2012 dans le seul district de Yavatmal et a été étendu en avril 2013 au district voisin de Hingoli. Il s'est terminé en mars 2018 et a duré en tout 7 ans.

Le coût total du projet s'élève à 260.930 euros, dont 52.186 euros (20%) ont été financés par les fonds propres d'AEIN.

Partenaires locaux en Inde

Les partenaires locaux sont les ONG indiennes "Dilasa Sanstha", responsable pour l'implémentation des activités dans le district de Yavatmal, et "Ugam Gramin Vikas Sanstha", pour les activités dans le district de Hingoli, sous la supervision du partenaire de liaison d'AEIN sur place TdH (Germany) India Programme", localisée à Pune.

Objectifs du projet et activités mises en oeuvre

Le projet s'articule autour de 4 objectifs spécifiques majeurs :

Objectif 1: L'irrigation des terres cultivables

Mesures mises en place :

Construction de bassins de retenue d'eau type Doha, Phad ou Shirpur. Dans le système Doha, le ruisseau naturel est élargi et approfondi sur des tronçons de 300m environ, distants l'un de l'autre d'une centaine de mètres. Le système Phad prévoit la construction d'un mini barrage dans le cours du ruisseau et l'acheminement de l'eau par gravité à travers des tuyaux vers les champs à irriguer. Quant au système Shirpur, il combine les 2 précédents mais en plus il permet de recharger les puits avoisinants.

Dans le cas où ces systèmes de retenue d'eau ne peuvent pas être mis en place dans les régions cibles, des puits individuels seront forés.



Résultats : entre avril 202 et mars 2018, 19 systèmes de retenue d'eau ont été créés, 35 puits individuels ont été creusés et 40 puits collectifs ont été remis en état. Ces mesures ont permis d'irriguer une surface totale d'environ 1'100 acres (1 acre équivaut à environ 0,4 ha).

Objectif 2: La sécurité alimentaire des villageois

Mesures mises en place:

Distribution de semences locales aux fermiers qui apportent une plus grande variété de légumes, donc une meilleure alimentation pour leurs familles. Pour combler les périodes de pénurie, le surplus de semences est stocké dans des banques de semences au niveau du village. Des formations sont organisées sur les méthodes d'une agriculture organique, et les fermiers réorientent une partie de leur production vers l'agriculture biologique et utilisent des pesticides naturels.



Résultats :

8'692 familles ont reçu les semences locales

1'704 fermiers ont participé aux cours de sensibilisation pour une agriculture organique

1'460 fermiers ont suivi des formations sur les techniques d'une agriculture biologique

Le revenu annuel moyen de ces fermiers a augmenté entre 11'000 et 24'000 roupies (env. 145 à 320 euros)

Objectif 3: La propagation des droits des enfants, surtout écologiques**Mesures mises en place :**

Des cours mensuels sont organisés dans les écoles gouvernementales pour informer les élèves sur leurs droits civils. Ils abordent aussi les enjeux environnementaux. Ils sont censés partager leur savoir avec leurs parents et les autres villageois pour les aider à changer leur comportement.

Des camps pour jeunes sont organisés où ils peuvent se rendre compte sur le terrain de la mise en pratique de leur enseignement environnemental.

Dans les écoles les enfants sont encouragés à instaurer des coins de biodiversité: plantation d'arbres, instauration de 'bird-parks', etc.

**Résultats :**

Plus de 11'000 élèves ont assisté aux sessions d'information organisées dans les écoles gouvernementales et plus de 1'000 enfants ont participé à des camps de sensibilisation

Objectif 4: Les activités génératrices de revenu pour femmes (surtout les veuves)

Mesures mises en place :

Des formations sont organisées spécialement en relation avec des activités génératrices de revenu comme p.ex production d'engrais à base de déchets organiques; production de légumes bio et leur vente; production d'épices et leur commercialisation, élevage de chèvres, volaille, etc.



Résultat:

2'500 femmes ont suivi des cours de formations axées sur la génération de revenu

Conclusion

En conclusion nous pouvons dire que ce projet a rempli toutes les attentes qui ont été formulées en collaboration avec les bénéficiaires. Il a permis d'améliorer les conditions de vie dans les 40 villages ciblés en assurant à leurs habitants une autosuffisance alimentaire et une augmentation des revenus.

Il est permis d'émettre les constats suivants sur la durabilité du projet :

- La construction des systèmes type Doha, Phad et Shirpur ainsi que la remise en état de puits existants et la construction de nouveaux puits ont permis de créer des retenues d'eau qui se remplissent pendant la mousson et permettent ainsi d'irriguer les champs pendant les périodes de sécheresse et de pérenniser les récoltes.

- La réintroduction de semences locales a permis de diversifier l'alimentation des villageois avec un effet positif sur leur santé. Elles ont aussi permis d'augmenter la production agricole dont le surplus peut être vendu sur les marchés (généralisant ainsi un revenu supplémentaire aux fermiers). Une partie des récoltes est utilisée par les communautés pour constituer des banques de semences (réserve en cas de mauvaise récolte). Le fait de revenir à une agriculture plus traditionnelle a des effets bénéfiques sur l'environnement en réduisant les pesticides chimiques et la consommation d'eau.

- En proposant aux femmes une formation et la possibilité d'accéder à un micro-crédit on leur donne la chance de devenir autonomes et d'exercer des activités pour subvenir aux besoins d'elles-mêmes et de leurs enfants. Elles gagnent une indépendance financière et une meilleure acceptation sociale.

Julien Vinciotti

SINNVOLL KAUFEN**EINKOMMENSICHERUNG VON FRAUEN
IN NEPAL**

Sie möchten jemanden mit einem außergewöhnlichen Geschenk an Weihnachten überraschen oder sich selbst beschenken, und gleichzeitig dazu beitragen, dass Frauen in Nepal ein sicheres Einkommen erhalten? Dann ist der Kauf einer Schutzhülle für Tablets genau das Richtige!!

Die mit traditionellem nepalesischem Dhaka-Stoff genähten Schutzhüllen wurden von 7 Frauen aus unserem Projekt in Bhaktapur genäht. Die Frauen wurden für die Näharbeiten fair entlohnt und der Gewinn aus dem Verkauf fließt integral in das Projekt zurück. Weitere Infos zum Projekt unseres Partners Manabiya Aastha Nepal finden Sie auf unserer Webseite www.aein.lu.

Die Schutzhüllen sind in 5 verschiedenen Farben und 2 Größen (25x34x2cm / 22x27x1,5cm) erhältlich, und Sie ermöglichen ein problemloses Tragen der Tablets per Hand oder ein Mitführen in einer Tasche. Sie sind zum Preis von 20 / 15 Euro im Büro von AEIN erhältlich.



Wir haben ihr Interesse geweckt?

Dann kontaktieren Sie uns per Telefon (47 21 55)

oder E-mail (info@aein.lu).

Der pädagogische Nepalkoffer!

AEIN ist seit über 20 Jahren in Nepal tätig, was sich auch seit letztem Jahr durch die Namensergänzung zu Aide à l'Enfance de l'Inde et du Népal zeigt. Jetzt hat AEIN auch in seinem Sensibilisierungsprogramm erstes pädagogisches Material über Nepal. Mit dem Nepalkoffer wird das beliebte Konzept des Indienkoffer aufgegriffen und für ein besseres Verständnis zu dem ähnlichen, aber trotzdem unterschiedlichen Nepal eingesetzt.

Der Nepalkoffer soll den SchülerInnen des vierten Zyklus der Grundschule und den unteren Klassen des Sekundarunterrichtes das Land Nepal und seine Menschen unter möglichst vielen Gesichtspunkten vorstellen. Neben der Kultur des Landes soll den SchülerInnen die unterschiedlichen Lebensbedingungen und die sozialen Unterschiede zwischen den einzelnen Volksgruppen gezeigt werden.

Für diesen Zweck enthält der Koffer Ausstellungs- und Anschauungsmaterial aus Nepal und einen pädagogischen Ordner – mit Steckbriefen zu vier Themenbereichen (Hintergrundwissen, Menschen, Aussagen und Berichte, und Engagement), Zusatzinfos zu den Themen, Gestaltungsvorschläge für den Unterricht und spielerischen und pädagogischen Aktivitäten –, sowie multimediales Material und Interlinks zur weiteren Vertiefung der angesprochenen Themenbereiche. Die LehrerInnen haben dabei großen Freiraum in der Gestaltung der Unterrichtsstunden. Die Gestaltungsvorschläge sind offen und allgemein gehalten.

Der pädagogische Ordner wurde größtenteils von den ehrenamtlichen Mitgliedern von AEIN, Lucien und Marie-Rose Anen, zusammengestellt. Jedoch haben viele andere luxemburgische Nepal-Organisationen und



andere Freunde und Versther dieses Landes Beiträge zu dem Ordner gegeben. Die ONGD-FNEL stellt als Ergänzung zu unserem Koffer auch noch einen Spielekoffer, mit Spielen aus und über Nepal, zur Verfügung. Am 30. November fand im CITIM die öffentliche Präsentation des Koffers statt.

Ab nun können die LehrerInnen den Koffer für ihre Klassen ausleihen. Eine Email an: sensibilisation@aein.lu genügt dafür.

Wir hoffen, dass die Kinder somit ein Land kennen lernen, das nicht so oft auf dem Lehr radar erscheint!

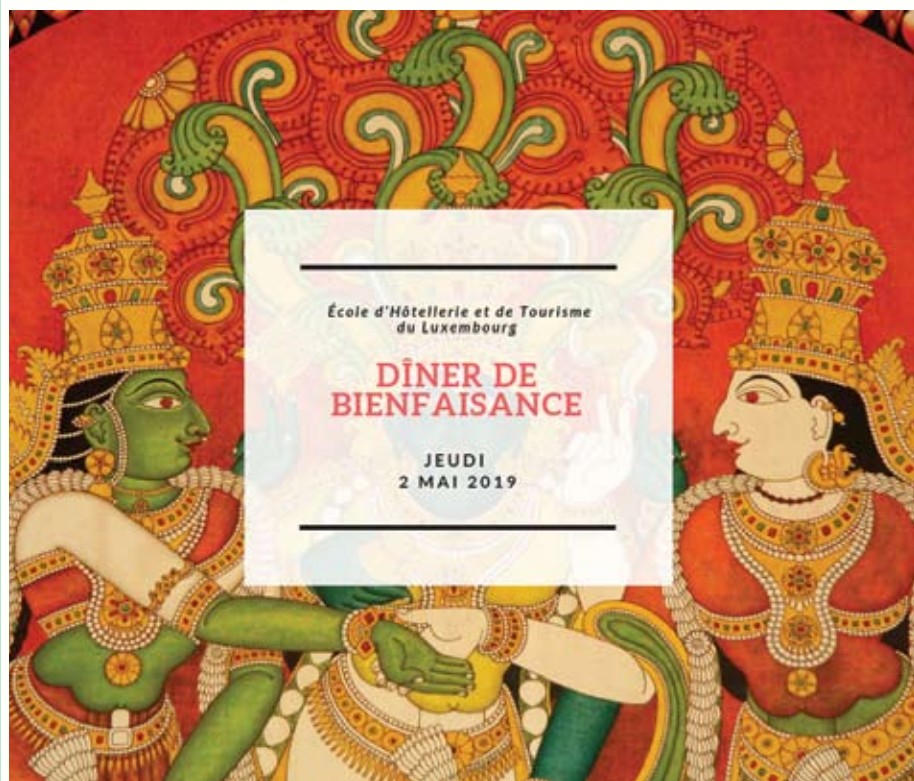


Aide à l'Enfance de l'Inde et du Népal wünsch all senge Frënn, Donateuren, Partenaire, Mataarbechter a Memberen Schéi Feierdeeg an e gutt neit Joer !

DINER DE BIENFAISANCE – 2 MAI 2019

Aide à l'Enfance de l'Inde et du Népal (AEIN) organisera le jeudi 2 mai 2019 un dîner de bienfaisance en collaboration avec l'École d'Hôtellerie et de Tourisme du Luxembourg. Un menu gastronomique sera préparé par les étudiants de l'école hôtelière. Plus de détails sur le menu et le déroulement de la soirée vous seront communiqués prochainement sur notre site internet www.aein.lu et dans notre prochain bulletin.

D'ores et déjà nous vous prions de réserver cette date et nous espérons que vous serez nombreux à assister à notre dîner de bienfaisance dont le profit sera versé intégralement à nos projets en Inde et au Népal.



Jacinta Kerketta: **Tiefe Wurzeln**



Tiefe Wurzeln haben die Bäume, welche über Jahrhunderte aus einem kleinen Setzling stattlich herangewachsen sind. Tiefe Wurzeln haben auch die Menschen, die schon immer an einem Ort gewohnt haben, wo schon Generationen davor ihre Vorfahren gewohnt haben. Je tiefer die Wurzeln gehen, so mehr tut es weh, wenn sie herausgerissen werden um für den „modernen“ Menschen Platz zu machen, um Straßen zu bauen oder Wälder für ihr Holz zu roden und dann Pflanzen für weitentfernte Menschen anzubauen – Pflanzen sowie Menschen ohne tiefe Wurzeln. Sobald die letzten Schmetterlinge und Blumen für riesige Einkaufskomplexe aus Beton Platz gemacht haben, ist es zu spät, denn dort können sich keine Wurzeln mehr ausbreiten.

„Tiefe Wurzeln“ von Jacinta Kerketta ist ein Gedichtband auf Hindi (übersetzt auf Deutsch von Johannes Lapping). Ihre Gedichte handeln von diesen Themen der Entwurzelung von Natur und Menschen – hauptsächlich den Adivasi aus Indien. Jacinta Kerketta, in Jarkhand geboren, ist selbst Adivasi und gibt aus ihrer eigenen Erfahrung heraus diese sozialen und umweltlichen Probleme in einer bildhaften Dichterei wieder. Die Gedichte sind mit einer gewissen Traurigkeit und Wut geschrieben, enthalten teilweise jedoch auch Hoffnung. Trotz unseres europäischen Hintergrundes kann man sie sehr gut verstehen. Denn auch

wir verspüren eine gewisse Ungewissheit gegenüber der schnellen „Entwicklung“ auf der Erde – Eine wirtschaftliche „Entwicklung“ die jedoch oft das Soziale und das Ökologische aus den Augen verliert.

Im Buch findet man jeweils auf der linken Seite das Original auf Hindi und auf der rechten Seite die deutsche Übersetzung. Für unsere Leser, die sich im Hindi versuchen, ist es eine großartige Gelegenheit etwas dazu zu lernen. Die anderen Leser müssen aber keine Angst haben, denn die deutsche Übersetzung lässt nichts zu Wünschen übrig. Da ich selbst kein Hindi lesen kann, kann ich auch nicht sagen ob Johannes Lapping ein guter Übersetzer ist. Aber er ist auf jedenfall ein guter Dichter. Denn die Ausdruckskraft und bildliche Sprache, welche Jacinta Kerketta nachgesagt wird, geht nicht verloren. Die Gedichte sind geeignet für eine schnelle Lektüre, die aber noch lange zum Nachdenken anregen. Unsere LeserInnen können gerne uns in unserem Büro besuchen und dieses Buch, sowie andere interessante Bücher aus und über Indien und Nepal kostenfrei ausleihen. Jacinta Kerketta und Johannes Lapping sind auch schon in Deutschland für Lesungen der Gedichte unterwegs gewesen. Vielleicht kann AEIN Jacinta Kerketta das nächste Mal auch nach Luxemburg einladen. Wir halten euch auf dem Laufenden.

Deutsche Ausgabe: Draupadi Verlag, ISBN: 9783945191286

Jeff Donckel

Aide à l'Enfance de l'Inde et du Népal a.s.b.l.

compte CCPL LU03 1111 0367 5084 0000
compte BILL LU47 0024 1016 2230 0000

bureau: 8, bvd Pershing

L-2323 Luxembourg

tél.: 47 21 55

fax: 26 201 256

email: info@aein.lu

homepage: www.aein.lu

Le bulletin d'AEIN paraît au moins 4 fois par
an.

Édité par: Aide à l'Enfance de l'Inde et du
Népal a.s.b.l.

Imprimé par: Imprimerie Schlimé

PERIODIQUE

Post
LUXEMBOURG

Envois non distribuables à retourner à:
L-3290 BETTEMBOURG

PORT PAYÉ
PS/310

Faites un don en 6 secondes grâce
à votre app mobile DIGICASH

#1

Scannez ce QR Code
DIGICASH



#2

Indiquez le montant
de votre don

#3

Validez avec votre
empreinte digitale
ou votre code PIN

www.digicash.lu



Vos dons ou vos ordres permanents sur le compte de
notre association sont déductibles de votre revenu
imposable si le total de vos dons à des associations reconnues
atteint au moins 120 EURO par année d'imposition et si vous
joignez une copie de chaque virement ou versement à votre
déclaration d'impôts.